

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Eralo - Mobilités, création, langues et idéologies  
en Océanie

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de la Nouvelle-Calédonie – UNC

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Catherine Chomarat-Ruiz, Présidente du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :** Mme Catherine Chomarat-Ruiz, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, Paris

**Experts :** Mme Yolaine Parisot, Paris-Est Créteil  
M. Hervé Audéon, CNRS, IReMus

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Terrien

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Mobilités, créations, langues et idéologies en Océanie
- Acronyme : Eralo
- Label et numéro : sans objet
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne-Laure Dotte

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité  
SHS5 Cultures et productions culturelles  
SHS3 : Le Monde social et sa diversité  
SHS7 : Espace et relations homme/milieus

p\_panels scientifiques de l'unité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Eralo a pour objet les langues, les dynamiques plurilingues, les discours et les territoires qu'elle aborde de manière pluri-, inter- et transdisciplinaire. Elle traite, plus particulièrement, des créations, des mobilités et des idéologies à l'œuvre dans ces entités linguistiques.

Quatre thèmes structurent les travaux de l'unité. Il s'agit des langues et de la diversité linguistique, thème qui vise à décrire les phénomènes linguistiques et les spécificités des langues kanakes (thème 1) ; des idéologies et reconstructions des savoirs, thème qui étudie les rapports de domination sur le plan linguistique et culturel (thème 2) ; des créations artistiques, abordées comme reflets ou traductions non langagières de cultures minorées (thème 3) ; des mobilités, dont la finalité est de mettre au jour le dynamisme linguistique et idéologique des langues liées aux voyages des êtres humains (thème 4).

Eralo a élaboré une démarche commune à ces quatre thèmes de recherche. Elle entend toujours documenter les pluralités sociales et linguistiques, analyser et interroger les enjeux sous-jacents aux phénomènes sociaux et langagiers, valoriser et faire connaître ces pluralités linguistiques, culturelles et artistiques.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le nom de l'équipe d'accueil Eralo constitue un acronyme renvoyant aux thématiques auxquelles elle s'attache. Il s'agit de mobilités, créations, langues et idéologies en Océanie. De façon poétique, il renvoie aussi à un terme provenant du «nengone», langue kanake originaire de Maré (Îles Loyauté), qui signifie «chante, chanson».

Eralo est une équipe d'accueil émergente, structurée en une seule équipe interdisciplinaire, créée en 2017. Elle a succédé au Cnep (Centre des Nouvelles Études sur le Pacifique) qui n'a pas été réhabilité.

Fondée sur un projet interdisciplinaire centré sur des thématiques clés relatives à la Nouvelle-Calédonie et à l'Océanie contemporaine, l'étude des langues menée par l'équipe d'accueil est ancrée dans le contexte local de la Nouvelle-Calédonie et ses 30 langues autochtones auxquelles s'ajoute le français et une autre trentaine de langues allochtones. L'équipe Eralo est rattachée au Département Lettres, Langues et Sciences Humaines (LLSH) de l'université de la Nouvelle-Calédonie, situé sur le campus de Nouville.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Eralo est enracinée dans un écosystème de recherche diversifié, mais toujours en lien avec le milieu géographique et culturel qui est le sien. Il s'agit notamment du Consortium pour la recherche, l'enseignement supérieur et l'innovation en Nouvelle-Calédonie (Cresica), pour le programme «Gouvernance de l'eau sur terres coutumières; de la "connaissance des savoirs locaux à la production d'outils de gestion adaptés et pertinents pour les acteurs locaux"; du réseau "Pacific Islands Universities Research Network (PIURN)", pour des conférences suivies de publications; et d'un programme inter-laboratoires de recherche de l'UNC (Université de la Nouvelle-Calédonie) lauréat d'un financement PIURN-SHS, pour le projet "SPAR-Pacifique: Savoirs, Pratiques Autochtones et Résilience dans le Pacifique insulaire : Outils et méthodes intégrés pour une recherche interdisciplinaire".

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>6</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	6
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>6</b>
<b>Total personnels</b>	<b>12</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ "AUTRES".

Employeur	EC	C	PAR
Université de la Nouvelle-Calédonie	6	0	0
<b>Total</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	94,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	0,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	9,0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
<b>Total en k euros</b>	<b>103,0</b>

## AVIS GLOBAL

Eralo constitue une petite structure dynamique dont le projet est bien structuré au plan scientifique et très ancré dans le contexte, politiquement complexe, de la Nouvelle-Calédonie. Elle développe un projet de recherche qui, tenant à l'étude, à la préservation et à l'enseignement des langues autochtones et allochtones, prend la forme d'une recherche-action à fort impact social. Sans appui administratif consacré, l'équipe tient néanmoins à s'investir, autant qu'elle le peut, dans les instances de son université de tutelle. Son fonctionnement, fondé sur des statuts et sur la mobilisation de son conseil d'équipe, est très soucieux d'éthique. Cette attention éthique se manifeste à l'endroit de la gestion équitable des ressources financières, du soutien prodigué aux enseignants-chercheurs, et de la mise en œuvre des principes du développement durable.

L'attractivité de l'équipe se mesure par les sollicitations dont elle fait l'objet de la part de partenaires non académiques. Mais, du coup, elle ne semble pas porteuse, par elle-même, de projets et la recherche-action l'emporte sur une forme plus académique d'investigation, ce qui explique (en partie) la nature des publications.

L'équipe présente en effet une large diversité disciplinaire et, même si la section 7 du CNU domine, elle reste animée par une dynamique collective de publication. Le taux de publications est satisfaisant (tous les membres sont publiants), et d'autant plus méritoire que les charges pédagogiques et administratives sont importantes. Cependant, on peut se demander si cette dynamique collective ne se développe pas au détriment de recherches plus personnelles et plus nettement académiques. En effet, il faut noter un certain déséquilibre, d'une part, entre les communications orales non suivies de publications et les publications d'articles, de chapitres d'ouvrages; d'autre part, entre le développement de problématiques sociétales et des publications qui, malgré les réflexions qu'elles apportent à ces problématiques, ont une dimension plus académique. En outre, peu de publications sont présentes sur Hal (127 notices, 4 documents déposés), et l'on peut également noter le nombre de publications, plutôt faible, en anglais. Même s'il s'agit là d'une forme de défense de la francophonie en situation de plurilinguisme, qui demeure cohérente par rapport aux langues étudiées par Eralo, il faudrait, à des fins de visibilité, diversifier les supports de publication internationaux, de manière à se confronter à un contexte de recherche plus large.

D'un point de vue épistémologique, l'inscription des travaux dans les questions des SHS n'est pas suffisamment théorisée : une entrée plus comparatiste manque. Il s'ensuit un certain flou dans la terminologie adoptée : parle-t-on réellement de "déconstruction" ?

Pour ce qui est du fonctionnement de l'équipe d'accueil, plusieurs éléments seront à préciser à l'avenir. Le rapport d'auto-évaluation parle de conseil d'équipe là où il faudrait manifestement parler de conseil de laboratoire. Les liens avec l'équipe Troca – qui au demeurant existent – seraient à renforcer, ne serait-ce que pour mutualiser des moyens.

Enfin, l'équipe peine à faire aboutir les travaux des doctorants (sur 6 inscrits, 3 ont abandonné). Pour obtenir les moyens qui leur permettraient de travailler sereinement à leur thèse, et pour attirer aussi des postdoctorants, l'équipe est encouragée à établir des liens avec les entreprises et à contractualiser avec celles-ci. De même, elle gagnerait à développer des activités avec des partenaires non académiques et des acteurs du monde socio-économique, au-delà du seul contexte local.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A – PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Eralo a été constituée, au début de 2017, à la suite de la non-reconduction de l'équipe nommée «Centre des Nouvelles Études sur le Pacifique» (Cnep). La présente évaluation est donc la première, mais, compte tenu de l'historique, l'équipe demeure particulièrement attentive aux freins que la précédente visite du Cnep par le Hcéres avait soulignés.

Dès lors, elle soigne la visibilité de ses travaux en tenant à jour son site Internet, elle s'attache à diversifier ses supports de publications et à publier en français comme en anglais, et privilégie l'interdisciplinarité de ses approches et des thématiques partagées.

## B – DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Eralo constitue une petite équipe émergente de six membres titulaires et deux associés. Très impliqués dans les instances de l'université de Nouvelle-Calédonie, et mobilisés par des tâches administratives et pédagogiques, dans la mesure où l'équipe ne dispose pas de personnel consacré, les enseignants-chercheurs ne négligent cependant pas leurs travaux de recherche.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'équipe se consacre avec dynamisme à l'étude, à l'analyse et à la sauvegarde des entités linguistiques autochtones et allochtones de la Nouvelle-Calédonie. Ce projet scientifique est donc bien intégré dans son contexte scientifique et culturel. Par le choix de ses partenaires et des projets conduits, Eralo démontre la volonté de répondre à une demande sociétale et de favoriser une forme de recherche-action utile à la société.

#### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Eralo fonctionne de façon collégiale. Elle s'est dotée de statuts mis au vote de tous ses membres permanents. La politique scientifique y est discutée par tous, et la répartition des ressources financières s'opère par propositions et classement dont les objectifs scientifiques prioritaires constituent le critère déterminant.

*1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe émergente Eralo rassemble six enseignants-chercheurs titulaires (dont deux maîtresses de conférences habilitées à diriger des recherches), deux membres associés et trois doctorants. Ces membres se partagent entre cinq sections du CNU (sections 7, 15, 18, 23, 71), ce qui justifie la pluridisciplinarité, voire l'interdisciplinarité, de son projet fondateur.

De taille modeste, elle s'appuie sur les services centraux de l'établissement, à savoir la Darred (Direction de l'Appui à la Recherche, au Rayonnement et aux Études Doctorales) et les trois pôles Ressources, Médiations et Ingénierie Documentaire de la Bibliothèque Universitaire de l'université de la Nouvelle-Calédonie.

En matière de financement, la dotation récurrente est en forte diminution de 2017 à 2021. Passée de 13 k€ à 3 k€, elle est calculée sur le nombre de permanents (ce qui est un handicap vu la taille de l'équipe). Mais Eralo a su trouver des fonds extérieurs à l'université de tutelle. À titre d'exemple, la onzième Conférence de Linguistique Océanienne a été financée grâce à l'apport des Provinces Nord et des Îles Loyauté, de la mission aux Affaires Culturelles du Haut-Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie (émanation locale du ministère de la Culture). Autre exemple, une convention de partenariat entre l'UNC et l'université de Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada) a financé des mobilités de chercheurs et de doctorants. Il est à noter que la répartition des ressources financières s'opère de façon collégiale, entre permanents. Les demandes sont classées en fonction de leur correspondance avec les priorités scientifiques de l'équipe.

De façon générale, les objectifs scientifiques sont discutés entre les membres permanents, qui veillent aussi à associer les chercheurs non titulaires. L'équipe s'est dotée d'un Conseil (un bureau n'est pas nécessaire, en raison de la petite taille de l'équipe) et d'un règlement intérieur.

Pour ce qui concerne les conditions de travail, chaque membre titulaire dispose d'un bureau individuel ou partagé, ainsi que d'un poste informatique et du matériel d'enregistrement (appareils photo, micro, etc.). L'unité partage une salle de réunion avec l'équipe Troca. Elle peut également solliciter des véhicules pour effectuer des enquêtes de terrain qui impliquent de quitter Nouméa.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe peine malgré tout à mobiliser ses doctorants et à les associer pleinement à la vie de l'unité. Salariés à temps plein, faute de contrat doctoral, ceux-ci ne disposent pas d'espace de travail spécifique.

L'équipe ne compte aucun professeur d'université. Par ailleurs, Eralo ne dispose d'aucun appui administratif qui lui soit consacré, ce qui se traduit par un cumul de responsabilités (en matière de formation, de participation aux instances de l'université de la Nouvelle-Calédonie, jurys de concours, comités de sélections...) qui nuit inévitablement à la recherche et au nombre de publications. Aucun partage des ressources humaines en matière d'administration ne semble envisagé avec l'autre équipe émergente Troca.

## *2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Eralo développe un projet géolinguistique ancré en Nouvelle-Calédonie. Ce dernier renvoie au Contrat d'établissement, qui prône «l'accompagnement de l'évolution institutionnelle, sociétale et culturelle» de cette région du monde; aux accords de Nouméa de 1998, qui reconnaissent l'importance des langues kanakes et invitent à en déployer l'étude; aux réformes du projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie (2015 et 2016), qui défendent l'enseignement des langues autochtones; et à la déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2011, qui attire l'attention sur les langues en danger.

Par conséquent, l'équipe Eralo mène une recherche qu'elle juge socialement utile et s'est profondément engagée à répondre à des demandes d'expertises formulées par des institutions (gouvernement, provinces, mairies...), des professionnels (enseignants et artistes), des représentants de la société civile (associations).

### Points faibles et risques liés au contexte

Les partenariats scientifiques d'Eralo sont multiples, les niveaux local, national et international de ces partenariats paraissent néanmoins plus juxtaposés ou superposés qu'articulés entre eux. L'équipe s'est par ailleurs fortement investie dans la réponse à des interlocuteurs institutionnels ou émanant de la société civile, ce qui amenuise le développement d'une recherche plus académique.

Le contexte sociopolitique de la Nouvelle-Calédonie s'est complexifié à partir de 2018, en raison du vote référendaire sur l'accession à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie (2018, 2019 puis 2021). D'autres exemples pourraient être pris pour illustrer une situation qui freine les enquêtes de terrain sur lesquelles les travaux de recherche devraient s'appuyer. Entre 2020 et 2021, la Nouvelle-Calédonie a été en outre soumise à un régime strict de confinement pour répondre à la pandémie de Covid-19. Ces risques naturels, qui n'ont pas entièrement disparu sous cette forme et pourraient reparaitre sous une autre, limitent les missions des chercheurs et leur participation à des événements de recherche (congrès, colloques, etc.).

### *3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet général d'Eralo qui vise, entre autres objectifs, à valoriser les langues autochtones fait grand cas de l'éthique. Cette attention concerne d'autres sujets liés au fonctionnement de l'équipe. Les déséquilibres dans la parité (5 femmes pour 1 homme) sont plus circonstanciels qu'idéologiques, et correspondent aussi à une situation largement partagée par les unités vouées à l'étude des langues.

Le souci éthique concerne aussi la situation des personnels. L'unité accompagne ses membres dans leurs projets de mobilités et soutient l'évolution de leur carrière au sein de l'université. À titre d'exemple, elle défend auprès des instances de l'université de la Nouvelle-Calédonie la nécessité d'une promotion interne de type «repyramidage» et/ou de l'ouverture d'un poste de Professeur des universités.

Les risques professionnels ont été évalués par la directrice de l'équipe avec l'aide de l'ingénieure Hygiène - Sécurité - Environnement de l'établissement.

L'équipe est particulièrement sensible aux objectifs affichés en matière de développement durable, notamment pour des raisons scientifiques. Un des enseignants-chercheurs y consacre ses travaux et, de façon générale, l'unité s'attache aux facteurs susceptibles d'améliorer l'éducation, la réduction des inégalités, la résilience des villes, la protection et la restauration des écosystèmes, la paix. Elle demeure en effet convaincue que la préservation des diversités culturelles et linguistiques joue en faveur de ces objectifs.

Dans cette même perspective de développement durable, elle plaide en faveur de l'utilisation d'outils numériques, du recours aux visioconférences, etc. qu'elle déclare préférer autant qu'il est possible à des déplacements coûteux en énergie et à fort impact carbone.

Enfin, notons qu'Eralo a assuré sa continuité pédagogique pendant les phases de confinement, ce qui témoigne de sa capacité à faire face à des situations d'urgence.

#### Points faibles et risques liés au contexte

La protection des données de recherche et du patrimoine scientifique est mise en œuvre progressivement, mais cela reste à parfaire.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

Bien implantée dans la région Pacifique, dans l'hexagone et, plus ponctuellement, à l'international, l'unité est reconnue par les institutions et active dans des programmes variés à l'échelle locale, régionale et nationale. Elle ne porte cependant aucun programme ANR ou international.

Elle ne dispose pas de poste de PR, n'accueille pas de chercheurs confirmés pour des séjours de longue durée et peine à attirer doctorants et postdoctorants.

Les publications des interventions orales et les dépôts sur Hal sont peu nombreux – la demande d'accompagnement datant de 2020 – de même que les travaux en langues étrangères et édités à l'étranger.

### *1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les travaux de l'unité, menés dans la région Pacifique et en France hexagonale, le sont aussi à l'international, notamment au Canada (convention de mobilités signée en 2018 avec l'université de Moncton), au Royaume-Uni (contrat de sous-traitance avec l'université de Surrey) et, plus ponctuellement, au Japon ou en Suisse.

Un séminaire (2018, 4 jours) et une conférence (2019, 5 jours) internationaux ont été organisés par l'unité à l'UNC, en partenariat avec le Canada pour le premier et dans le cadre de la onzième Conférence internationale de linguistique océanienne (COOL 11) pour la seconde. Les deux sont accessibles en ligne. Les membres de l'unité sont très présents dans les comités de revues (14 francophones et 4 anglophones), soit dix-huit revues pour sept membres concernés.

L'unité présente un taux élevé d'interventions dans des colloques ou séminaires : 121 (dont 47 participations à des séminaires, 20 conférences, 17 colloques et 10 congrès) pour neuf personnels qui publient (8 EC et 1 doctorant) concernés.

Les dix publications dans des actes de colloques sont éditées à Nouméa, Wallis et Futuna, Vanuatu, Hanoï, Limoges (Lambert-Lucas), Paris (L'Harmattan) et aux USA (SIL).

Les points C4 (participation à des instances de pilotage, d'expertise internationale, européenne ou nationale), C5 (membres d'académies, institutions scientifiques, sociétés savantes) et C6 (lauréats, prix, distinctions) sont indiqués «sans objet» dans le DAE. Pourtant, les *Données de production* mentionnent, pour C4, deux rapports pour l'UNC, le ministère de la Culture (Délégation à la langue française et aux langues de France, DGLFLF) et l'Observatoire des pratiques linguistiques, d'une part, et pour l'Académie des langues kanakes (ALK) et la Mission aux affaires culturelles du Haut-Commissariat de la république en Nouvelle-Calédonie, d'autre part; plusieurs membres de l'unité collaborent avec l'ALK, le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et des acteurs culturels du Pacifique. Pour C5, les *Données de production* mentionnent deux EC linguistes de référence ALK, l'un est conseiller scientifique de l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (Adraf) (cf. onglet 10, Indices de reconnaissance).

## Points faibles et risques liés au contexte

La publication d'actes de colloques est trop faible, en dépit d'une collection «LA-NI» aux Presses universitaires de Nouvelle-Calédonie (PUNC), commune avec l'équipe Troca (collection absente du DAE; seules 2 communications à un même colloque sont publiées aux PUNC selon les *Données de production*) : le ratio de dix communications publiées pour 121 présentations dans des colloques ou séminaires de recherche montre un déficit dans la diffusion des travaux (même si quelques communications figurent parmi les 27 «chapitres d'ouvrage» dans les *Données de production*).

Les publications en langue étrangère (4 chapitres d'ouvrages, 2 articles de revue et 1 acte de colloque, tous en anglais), de même que chez des éditeurs étrangers restent faibles.

Une certaine diversité des recherches, menées dans d'autres domaines que proprement linguistiques (ethnomusicologie, sociologie...), voire totalement différentes comme celles conduites en géographie et aménagement, va contribuer à affaiblir la lisibilité et l'attractivité de l'équipe si la convergence des travaux n'était pas renforcée ou explicitée et si la cohérence des recherches menées par l'unité, de leurs thématiques et leurs objectifs scientifiques, n'était pas davantage affirmée en dehors d'une réponse globale à un cadre social et politique local.

## 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le poste d'accueil de MCF en délégation a toujours été pourvu (CNU, section 7), sauf en 2020, en raison des contraintes liées à la pandémie de Covid-19.

L'unité a pu accueillir entre 2017 et 2020 sept chercheurs internationaux (France, Luxembourg, USA, Suisse, Australie) à l'occasion de leurs missions ponctuelles d'enquête linguistique.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'a pu accueillir aucun postdoctorant. Les possibilités financières de l'unité (dont la dotation de fonctionnement a été considérablement réduite à partir de 2020) ne lui permettent pas le financement propre de contrats doctoraux ou postdoctoraux ni d'autres contrats.

Aucune thèse n'a encore été soutenue, en dépit de six doctorants dont un seulement doit soutenir en 2022. Seule une MCF HDR dirigeait ces thèses (CNU 7), rejointe en 2020 par un autre MCF HDR (CNU 7 et 18). Une thèse soutenue en 2021 a toutefois été encadrée par un MCF non HDR d'Eralo, absente des données et du DAE car dirigée par l'équipe Troca.

L'activité professionnelle des doctorants et les contraintes de la recherche-action sont indiquées comme raisons d'un tel résultat, de même que les conditions matérielles d'accueil et de travail (déplacements, informatique, contexte local, absence d'un centre de ressources documentaires et exigüité des locaux, avec 39 m2 de surface administrative seulement).

L'accueil des doctorants et le financement de leurs travaux sont problématiques, en particulier pour ceux qui relèvent de la recherche-action, compte tenu des abandons importants (la moitié des effectifs sur la période, soit 3 sur 6).

L'absence d'un PR dans l'équipe ne contribue pas à l'amélioration de la situation et à l'attractivité de l'unité.

Seul un MCF a intégré l'unité au cours de l'exercice, en 2021. L'éloignement géographique empêche les rencontres régulières entre chercheurs, même si des événements comme la COOL 11 a permis l'accueil de plus d'une quarantaine de chercheurs internationaux pendant cinq jours.

L'unité n'a pu accueillir de chercheurs de renom pour des séjours longs, empêchés notamment entre 2018 et 2021 par les événements politiques et sociaux en Nouvelle-Calédonie puis par la crise du Covid.

La mise en ligne sur Hal ne fait pas l'objet de directives précises et sa mise en œuvre est très progressive. Seulement cinq des dix actes de colloques et onze des 121 présentations (dont 7 par 1 même MCF) sont publiés en open access. Seuls quatre documents et 127 notices ont été déposés sur Hal entre 2016 et 2021.

### 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a porté trois contrats de recherche : deux financés par une fondation (*Lexika : base de données lexicales en langues kanake*, Fondation UNC) et par une collectivité territoriale (*Langues océaniques*, Haut-Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie), et deux contrats nationaux (*Les langues dans la ville*, DGLFLF).

Elle participe aussi à un contrat européen, *Optimal categorisation: the origin and nature of gender from a psychoanalytic perspective*, porté par l'University of Surrey (Angleterre).

Les travaux d'un MCF géographe en lien avec le projet *Déchets et territoires périphériques et insulaires – Deperiles* (IDEX Lyon, Maison des sciences de l'homme Lyon Saint-Étienne, 2020-2021) entrent dans le cadre du Programme Investissement d'Avenir de l'ANR.

Les membres sont impliqués dans des appels à projets internes (programme *Lexika* coordonné par la Fondation UNC), régional (programme SPAR-Pacifique, coordonné par le Laboratoire interdisciplinaire de recherche en éducation de l'UNC dans le cadre du PIURN) et national (programme *DO*, ministère de la Culture et de la Communication).

#### Points faibles et risques liés au contexte

Aucun projet ANR ou international n'est porté par l'unité. La taille réduite de l'unité, le nombre d'heures d'enseignement effectuées (pouvant atteindre près de 400 heures pour certains MCF), de même que l'absence d'UFR et de représentation de l'unité au sein du Conseil de département de l'UNC ne favorisent pas l'élaboration de projets nationaux ou internationaux, alors que la spécialité et l'objet d'étude central de l'unité (les langues et la culture kanake) devraient le permettre.

### 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE indique «sans objet» l'ensemble des points concernés. Si l'on en croit les *Données de production*, des rapports ont bien été produits pour l'UNC, le ministère de la Culture et l'Observatoire des pratiques linguistiques, l'académie des langues kanak (ALK) et la mission aux affaires culturelles du Haut-Commissariat en Nouvelle-Calédonie, tandis que des membres de l'unité collaborent avec l'ALK, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et des acteurs culturels du Pacifique. De plus, deux EC sont linguistes de référence ALK, et un autre est conseiller scientifique de l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (Adraf).

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dispose d'aucun équipement lourd ou de compétences technologiques pour venir en appui aux travaux de recherche.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'équipe Eralo rassemble des travaux relevant de domaines différents : linguistique océanienne, sociolinguistique, didactique des langues, ethnomusicologie, géographie. Elle témoigne d'une dynamique de bon aloi pour cette équipe émergente, qu'elle permet d'identifier, notamment dans le domaine des langues et des politiques éducatives. Si les choix politiques (publications francophones, refus de la bibliométrie) sont dûment justifiés en raison du contexte, plurilingue et postcolonial, ou des inégalités de référencement entre les disciplines, la forte proportion de communications orales non publiées fait craindre une forme de dispersion.

### 1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les travaux que l'équipe Eralo mène sur la Nouvelle-Calédonie et l'Océanie entendent contribuer aux débats théoriques, méthodologiques et épistémologiques en Sciences Humaines et Sociales, notamment en contexte postcolonial – l'organisation de journées d'études «Construire une posture de recherche impliquante et impactante» est ainsi annoncée pour 2023 –, en même temps qu'ils affirment son ancrage dans le domaine de la didactique en contexte plurilingue. L'originalité de son entrée dans ce type de question, même si elle est partagée avec d'autres unités de recherche à l'échelle nationale, repose sur les principes d'une décolonisation de la recherche, d'une implication du chercheur ou de la chercheuse par rapport au terrain et à la communauté, en vue d'une recherche «utile».

L'équipe privilégie les publications dans des revues à comité de lecture, si possible en ligne et en libre accès, référencées en ce qui concerne la linguistique. Le DAE et le portfolio tiennent à souligner la dimension internationale de la production, qu'il s'agisse des deux manifestations organisées par l'équipe sur la période – le séminaire «Pluralités sociales – Découverte mutuelle entre l'Acadie et la Nouvelle-Calédonie» (20-24 août 2018) et la Conférence internationale de linguistique océanienne – COOL 11 (7-11 octobre 2019) dont les actes ont été publiés aux presses universitaires de Nouvelle-Calédonie en 2022 –, des co-publications reposant sur la convention avec l'université de Moncton ou de l'ouvrage collectif regroupant sept contributions (Australie, États-Unis, Canada), *Créoles, Pidgins et idéologies linguistiques dans les îles du Pacifique Sud*, L'Harmattan (2021) –, de trois des 25 ACL publiés par l'équipe et de quatre des 31 chapitres d'ouvrage qui sont en anglais. Le DAE met encore en avant deux autres ouvrages collectifs inscrits dans les thématiques d'Eralo, à savoir l'industrie musicale du Pacifique (2021) et les littéracies en Océanie (2016), le cinquième semblant plus marginal à cet égard. Le DAE fait état d'une monographie consacrée aux politiques linguistiques d'immigration (2021). L'année 2022 a été particulièrement productive puisque se sont ajoutés douze articles, deux directions de numéros de revue, deux directions d'ouvrage, quinze chapitres d'ouvrage souvent co-écrits par plusieurs membres de l'équipe et 22 communications. La collection La-Ni des presses universitaires de Nouvelle-Calédonie s'est aussi enrichie de tout un travail éditorial autour des œuvres du dramaturge et poète kanak Pierre Gope.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Compte tenu de la taille de l'équipe, le principe du *peer reviewing* interne, s'il est de nature à renforcer la dynamique interdisciplinaire et collaborative, n'est pas un gage de renouvellement et de confrontation à l'actualité de la recherche internationale. Il en va de même des ouvrages collectifs, quand le nombre de contributions est relativement réduit ou quand l'extension nationale ou internationale repose sur la mobilité d'anciens ou de nouveaux membres d'Eralo.

Promouvant le principe d'une recherche utile, Eralo consacre une large part de ses activités à répondre aux sollicitations des institutions locales et des acteurs du monde socio-économique local. Il s'agit de onze réalisations prenant la forme de documentaires ou d'expositions, de trois traductions techniques, de trois productions à destination du monde professionnel, de 36 productions à destination du grand public, de quatre publications pédagogiques et didactiques. Une telle implication, doublée d'un positionnement éthique, explique sans doute la difficulté manifeste à transformer les communications orales en publications et, pour l'ensemble de la production scientifique écrite, à diversifier les supports de publication (revues et maisons d'édition de rayonnement international, ouvrages collectifs à fort retentissement).

La contribution aux débats théoriques et épistémologiques en Sciences Humaines et Sociales visée par Eralo ne se concrétise pas par des publications dont la perspective comparatiste permettrait de sortir des zones de

prédilection de l'équipe (la Nouvelle-Calédonie et l'Océanie). *A contrario*, les thématiques et problématiques qui identifient l'équipe Eralo ne bénéficient pas de la visibilité qu'assureraient des monographies plus nombreuses.

## *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Intégrant l'année antérieure à la création d'Eralo, le DAE fait état de la production scientifique de huit enseignants-chercheurs aux durées de séjour variables au sein de l'unité. cinq membres sont particulièrement actifs dont les deux MCF-HDR, comme en témoigne la répartition des 25 articles, des cinq directions d'ouvrage, des 31 chapitres d'ouvrage et des dix contributions à des actes de colloque. Et le décroisement promu par l'équipe au même titre que les co-publications ont un effet d'entraînement. La réintégration récente d'une membre associée comme membre permanente, qui plus est désormais titulaire d'une HDR, ne peut que renforcer une telle dynamique.

### Points faibles et risques liés au contexte

La forte proportion de communications orales et les co-publications sont trop faiblement compensées par les publications en nom propre et les monographies (une seule sur la période). La dynamique d'équipe demeure vraisemblablement préjudiciable à l'émergence de travaux plus spécifiques et entrave leur valorisation au-delà du contexte local.

Non financés, les doctorants ne publient guère.

## *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La philosophie d'Eralo implique une éthique de la recherche qui repose sur une démarche réflexive concernant la position des chercheuses et chercheurs et la co-construction des savoirs et sur un engagement dans la science ouverte pour une recherche utile. Outre ces principes, les protocoles d'usage dans les enquêtes de terrain et la protection des données sont respectés : l'autorisation des personnes enquêtées (propriété intellectuelle et droit à l'image) est systématiquement recueillie par un formulaire et l'équipe bénéficie du soutien du référent RGPD de l'université de la Nouvelle-Calédonie. Les revues en ligne et en libre accès sont privilégiées. La collection La-Ni, que l'équipe Eralo partage avec l'équipe Troca aux presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie, bénéficie ainsi d'un accès gratuit au téléchargement.

### Points faibles et risques liés au contexte

Au-delà des principes liés à l'identité de l'équipe, des protocoles en usage dans les disciplines concernées et de la politique de l'université de la Nouvelle-Calédonie, le règlement intérieur d'Eralo (2017, disponible sur le site internet) ne mentionne rien en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte. Le dépôt sur Hal, plateforme utilisée comme un lieu de recensement et non de publication, est encore embryonnaire, constitué quasi exclusivement de notices.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité entretient de bonnes interactions avec l'environnement local non académique (associations, services des administrations et établissements publics, presse et médias grand public), tant pour les EC que les doctorants, même si ces interactions restent trop peu contractualisées. Les relations avec le monde socio-économique ainsi que leur apport aux travaux scientifiques de l'unité restent trop peu développés. Les activités en direction du grand public sont au contraire très développées, mais représentent un risque de dispersion pour l'équipe.

## 1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité soutenue (9 projets, cf. DAE p. 39-40) en lien avec le monde non académique concerne les milieux scolaires et de formation (primaire, secondaire, Centre de rencontres et d'échanges internationaux du Pacifique...), les services publics (Maison de la famille, Conservatoire de musique et de danse...), les associations (Kenu One Project – KOP, sur la navigation en haute mer) ou des artistes.

Les rapports (2 en 2016 et 2021), expertises et traductions répondent aux demandes (de l'ALK notamment) et accompagnent les politiques publiques (par exemple, le rapport de 2021, *Éléments pour une politique linguistique en Nouvelle-Calédonie*).

Plusieurs partenariats non académiques répondent aux enjeux sociétaux soulevés par l'Accord de Nouméa (1998) et les réformes éducatives et foncières (par exemple, des ressources pédagogiques innovantes en lien avec la Direction de l'enseignement de Nouvelle-Calédonie).

Un doctorant a pu bénéficier d'une bourse d'encouragement à la recherche universitaire du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'établit que peu de conventions dans ses interventions à destination du monde non académique (seule 1 convention de partenariat, avec l'association KOP, a été établie parmi les 9 collaborations mises en place).

La science participative est encore trop peu présente, compte tenu de la nature des travaux menés et des thématiques développées au sein de l'unité : le programme *Lexika* est annoncé comme devant permettre son développement.

## 2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe Eralo est très présente dans les médias pour la diffusion de la recherche. Elle sait aussi y recourir pour des activités de formation à la recherche par la recherche. L'expertise de ses membres est régulièrement sollicitée par les services des administrations et des établissements publics au niveau local : Adraf, Vice-Rectorat, ALK. Il s'agit parfois de traductions pour des institutions publiques.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'articulation entre la recherche académique et les relations avec le monde socio-économique est faible. Les sollicitations sont en deçà de l'expertise réelle de l'équipe Eralo. L'intérêt de ces partenariats pour les activités pédagogiques est certain, le gain pour les travaux scientifiques l'est moins.

## 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Revendiquant fortement le lien entre science et société, l'équipe Eralo est clairement identifiée pour son expertise dans le domaine des langues kanakes et des problématiques contemporaines, notamment autour de la relation entre mobilité et langues. Les actions à destination du grand public constituent ainsi une large part des activités d'Eralo : conférences de vulgarisation, ateliers de médiation scientifique et artistique, organisation ou participation à des événements culturels, donnant lieu à des partenariats avec des professionnels du journalisme scientifique et de la communication science-société. Les travaux d'Eralo bénéficient d'une certaine visibilité lors de la fête de la science ou à l'occasion d'interventions relevant de la recherche-action en milieu scolaire ou extrascolaire.

### Points faibles et risques liés au contexte

Par la part qu'elles occupent, et pour importantes qu'elles soient, ces activités de vulgarisation comportent un risque non négligeable de dispersion pour le projet scientifique de l'équipe Eralo qui théorise peu sur cette recherche utile et sur les possibilités offertes par le contexte, au-delà d'échanges ponctuels, à l'occasion de colloques, sur les postures de recherche. Si l'ancrage des activités d'Eralo dans l'actualité sociale et politique contribue au sentiment de légitimité et d'appartenance à la communauté universitaire pour les étudiants des filières concernées (langues et cultures océaniques, notamment), les interactions avec la société sont

faiblement exploitées pour les doctorants qui, au-delà des prix obtenus dans les manifestations de médiation scientifique, restent sans financement.

## C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le comité recommande à l'unité de se donner des priorités en matière de partenariats et de mieux articuler les échelons local, national et international en matière de projets scientifiques. Dans la même perspective, il conseille de rééquilibrer recherche à finalité sociétale et recherche académique.

Les ressources en personnel administratif étant inexistantes, le comité conseille de se rapprocher de l'autre équipe émergente, Troca, afin de mutualiser des personnels d'appui à la recherche.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Le comité recommande à l'unité de développer ses capacités d'accueil et de financement de doctorants et de postdoctorants. Pour y parvenir, l'équipe est encouragée à partir des liens établis avec des entreprises, des institutions publiques locales ou au-delà de ce seul périmètre pour contractualiser avec ces partenaires.

L'unité est encouragée à diffuser en ligne des travaux de recherche, au-delà du site du laboratoire et notamment dans Hal, ainsi qu'à développer des publications en langues étrangères et chez des éditeurs étrangers pour une meilleure diffusion et une meilleure lisibilité à l'unité et à ses recherches.

La participation ou le portage de programmes nationaux ou internationaux contribuerait à renforcer le rayonnement et l'attractivité de l'unité. Intensifier les liens scientifiques existants avec l'équipe Troca permettrait d'y parvenir.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Le comité recommande à l'équipe Eralo de diversifier les supports de publication à l'étranger, de réduire la disproportion entre un grand nombre de communications orales non publiées et les publications significatives de rayonnement international et d'inscrire ses travaux interdisciplinaires sur la Nouvelle-Calédonie et sur l'Océanie dans une perspective davantage comparatiste, de manière à mettre en évidence leur contribution aux débats théoriques et épistémologiques en Sciences Humaines et Sociales. Il s'agirait également de réorienter la formation à la recherche par la recherche de manière à inciter les doctorants à publier. Enfin, l'équipe Eralo aurait grand intérêt à valoriser davantage sa démarche réflexive sous la forme de propositions pour renouveler l'éthique de la recherche.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le comité recommande de contractualiser davantage les collaborations avec le monde non académique et socio-économique, en rapport avec les recherches des EC et des doctorants, ce qui pourrait favoriser l'obtention de financements, en particulier pour les doctorants (dispositif Cifre notamment).

Il recommande de développer les travaux de science participative (étudiants, locuteurs...), en plus de celui annoncé dans le cadre de *Lexika*.

L'équipe Eralo gagnerait à renforcer l'articulation entre ses interactions avec la société et le programme scientifique qui fonde son rayonnement.

## RÉPONSES AUX POINTS D'ATTENTION DES TUTELLES (S'IL Y A LIEU)

Eralo – Mobilités, création, langues et idéologies en Océanie – est une petite unité de recherche, très active, de six membres titulaires appartenant aux sections 7, 15 et 23 du CNU. Cette équipe émergente, fondée en 2017 en même temps que Troca (Trajectoires d'Océanie), est issue d'une unité plus grande, le Centre des nouvelles études sur le Pacifique, qui a été dissoute à la fin du contrat précédent. Les travaux de ces deux unités portent sur l'étude des trajectoires océaniques (sous le prisme patrimonial, culturel, linguistique, historique) en donnant une place particulière au patrimoine culturel et linguistique de la Nouvelle-Calédonie. L'unité LIRE (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Éducation) est également proche par ses objets d'étude : le domaine de l'éducation et de la santé en Nouvelle-Calédonie et dans l'Océanie à travers une approche interdisciplinaire en partenariat avec les institutions locales et régionales.

La constitution d'un pôle de recherche spécialisé en SHS réunissant les trois unités précédemment citées permettrait de constituer une unité plus forte, plus visible à l'échelle nationale et internationale, plus à même de répondre aux attentes de la recherche actuelle en matière d'obtention de projets financés. Le rapprochement renforcerait les travaux scientifiques de qualités qui ont déjà été produits par les collaborations entre les membres des trois unités Eralo-Troca-LIRE (histoire/archéologie/anthropologie, éducation, langues et linguistique, arts et lettres). L'unité ainsi constituée pourrait déployer une véritable politique scientifique qui permettrait de remédier à l'éparpillement disciplinaire des enseignants-chercheurs.

Un second intérêt serait de permettre aux HDR de développer des synergies dans les études doctorales qui sont actuellement très faibles. L'unité ainsi (re) constituée posséderait toute l'expertise nécessaire pour s'inscrire dans la politique de recherche définie par l'université de la Nouvelle-Calédonie et répondre aux objectifs thématiques du Cresica (Consortium pour la Recherche, l'Enseignement Supérieur et l'Innovation en Nouvelle-Calédonie) : les diversités et pluralismes des environnements, l'amélioration de la santé et l'accompagnement de l'évolution sociale et institutionnelle.

Il serait aussi souhaitable que les membres de cette nouvelle unité participent aux diverses instances de l'université.

Cette réunification doit être préparée dans la concertation et ne sera possible qu'avec l'accord des enseignants-chercheurs afin de faire émerger un projet de recherche interdisciplinaire durable et qui permette à chaque membre de la communauté scientifique de s'engager personnellement et collectivement. Cette recomposition devra prendre en compte le travail scientifique de ces cinq dernières années produit par les membres des unités et capitaliser l'expertise acquise dans les domaines spécifiques.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 13 février 2023 à 7 h

**Fin :** 13 février 2023 à 12 h 30

**Entretiens réalisés : en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

**ID de réunion : 981 0631 7189**

**La direction d'Eralo peut se connecter à partir de 17 h 25 (Nouméa)/7 h 25 (Paris).**

7h-7h30 (Paris) : Huis-clos membres du comité et CS Hcéres

**17 h 30-18 h 30 (Nouméa)/7 h 30-8 h 30 (Paris) : Plénière et entretien du Comité Hcéres avec la direction de l'unité Eralo**

**18 h 30-19 h 30 (Nouméa)/8 h 30-9 h 30 (Paris) : Entretien du Comité Hcéres avec les enseignants-chercheurs**  
19 h 30-20 h (Nouméa)/9 h 30-10 h (Paris) : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

**20h-20h30 (Nouméa)/10h-10h30 (Paris) : Entretien du Comité Hcéres avec le représentant de la tutelle, VP Recherche ou son représentant**  
20 h 30-20 h 45 (Nouméa)/10 h 30-10 h 45 (Paris) : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

**20 h 45-21 h 15 (Nouméa)/10 h 45-11 h 15 (Paris) : Entretien du Comité Hcéres avec les doctorants**  
**21 h 15-21 h 45 (Nouméa)/11 h 15-11 h 45 (Paris) : Entretien final du Comité Hcéres avec la direction de l'unité**  
**Fin des entretiens : à 21 h 45 (Nouméa)/11 h 45 (Paris)**

11 h 45-12 h 30 (Paris) : Huis-clos des membres du comité et CS Hcéres

### POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Pas de points particuliers à mentionner

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Unité de recherche ERALO  
Université de la Nouvelle-Calédonie  
[eralo@unc.nc](mailto:eralo@unc.nc)  
Campus de Nouville  
145, Avenue James Cook  
98800 Nouméa

à

Mme Catherine Chomard-Ruiz  
Présidente du comité d'experts pour le HCERES  
Campagne d'évaluation 2022-2023, vague C

Nouméa, le 14/04/2023

**Objet** : Observations de portée générale concernant le rapport **DER-PUR230023095**  
- **ERALO - Mobilités, création, langues et idéologies en Océanie**

Chère collègue,

Nous avons bien reçu le rapport d'évaluation de notre unité de recherche ERALO le 30/03/2023 et nous vous en remercions.

Nous avons sincèrement apprécié les moments d'échanges et les discussions ouvertes lors des entretiens avec les membres du comité pour le HCERES. Les retours d'évaluation formulés dans votre rapport sont avisés et nous saurons nous en saisir afin d'orienter les décisions à prendre pour de nouvelles perspectives visant une recherche de qualité sans cesse améliorée.

Certaines erreurs factuelles relevées dans le rapport vous sont listées dans un document transmis à part pour demande de modifications dans la version finale du document, si ces corrections vous semblent adéquates.

Par ailleurs, nous tenons ici à vous partager quelques observations que nous jugeons importantes de préciser. Ces observations concernent 3 points spécifiques abordés dans le rapport : (i) la dichotomie établie entre recherche « socialement utile » et recherche « académique » ; (ii) le déséquilibre quantitatif identifié entre communications orales et publications ; et (iii) la faible exploitation de la plateforme Hal.

(i) Le rapport du comité d'experts HCERES souligne un déséquilibre entre la recherche-action et « une forme plus académique d'investigation » (p. 8) et incite à « rééquilibrer recherche à finalité sociétale et recherche académique » avec une distinction implicite entre l'une et l'autre (p. 15). Il souligne le risque de « dispersion pour le projet scientifique de l'équipe ERALO qui théorise peu sur cette recherche utile [...], sur les possibilités offertes par le contexte [...] [et] sur les postures de recherche » (p. 14).

Le projet scientifique de l'équipe ERA LO se fonde sur le décloisonnement entre « recherche à finalité sociale » et « recherche académique », soit une politique épistémologique en conformité avec un contexte politique (post)colonial ainsi qu'avec le cadre institutionnel de l'UNC :

- la politique scientifique de l'UNC a pour objectif de produire « une recherche en écho aux besoins du pays » (p. 8 du [Contrat de site de l'UNC](#)) ;
- le contrat de site de l'UNC dont le fil directeur de la recherche regroupe les spécificités de l'établissement : « Valorisation et accompagnement des mutations des diversités physique et vivante, sociale et institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie » (p. 9) ;
- les points de vigilance assignés à l'équipe ERA LO en termes de « participation à un espace civil de parole et de représentations artistiques et politiques par lesquelles s'élaborent et se négocient sens et valeurs partagées pour une meilleure cohésion sociale » (p. 9).

Il s'agit donc d'une réelle volonté politique de décloisonnement et non d'une conséquence négative d'actions de recherche données.

Ce décloisonnement se fait également en cohérence avec l'actualité de la recherche en sociolinguistique, en didactique du plurilinguisme et en linguistique des langues en danger comme revendiqué dans nos différentes publications<sup>[1][2]</sup> rattachées à ces disciplines, elles-mêmes historiquement nées de mouvements socialement engagés pour une meilleure reconnaissance de minorités sociales et linguistiques à travers une épistémologie de « recherche-action-formation »<sup>[3]</sup> et de « recherche-intervention »<sup>[4]</sup>. L'intervention en sociolinguistique, en didactique et, plus largement, en SHS constitue « une démarche et un positionnement scientifiques » à part entière où « la production de connaissances est conçue dans la perspective d'une action de modification, de transformation des individus, des situations sociales ou des sociétés »<sup>[5]</sup>.

Il nous importe que la caractéristique des travaux de l'équipe en sociolinguistique, en didactique du plurilinguisme aussi bien qu'en linguistique des langues en danger soit resituée dans le périmètre d'une politique plus collectivement disciplinaire.

Les publications en question incluent ainsi la théorisation de cette recherche décloisonnée et socialement engagée en postulant précisément les réalités océaniques comme pôle de référence. Par exemple, la conceptualisation des « micro-agressions linguistiques »<sup>[6]</sup> à partir d'un projet de recherche-crétion-formation ; les « (auto)biographies langagières comme outil de lecture postcoloniale et outil d'empowerment »<sup>[7]</sup> ou encore le « sensible » comme posture et pratique de contextualisation<sup>[8]</sup>.

(ii) Le comité souligne à plusieurs reprises « un déséquilibre entre communications et les publications d'articles » (p. 6, 10, 12, 13, 15) et s'inquiète ainsi d'« une forme de dispersion » (p. 12).

Effectivement, toutes les communications ne sont pas systématiquement suivies de publications dans des actes de colloques ou dans des ouvrages collectifs. Néanmoins, une large part l'est et ces communications publiées sont parfois difficiles à comptabiliser comme telles dès lors que la thématique développée lors d'une communication est publiée dans un article de revue non directement identifiée comme numéro spécial regroupant des actes de colloque. C'est le cas, par exemple, mais il en existe plusieurs, de la communication « Toward a cross-linguistic typology of 'food' in Kanak languages » donnée par Dotte, A.-L. & Moysse-Faurie, C. en 2017 dans le cadre du *Workshop on Areal Typology of Lexico-Semantics* de la *12th Conference of the Association for Linguistic Typology*, à Canberra (Australia) et publiée en 2021 sous le titre « Toward a comparative typology of 'eating' in some Kanak languages » dans la revue internationale *Oceanic Linguistics* 60(1). Une évaluation basée sur une seule lecture quantitative des données de production peut ici donner une vue disproportionnée de ce décalage entre communications et publications.

Par ailleurs, il nous semble que ce « déséquilibre » est en fait la norme pour bon nombre d'enseignant·e·s-chercheur·e·s en SHS, toutes disciplines confondues, une communication demandant moins de temps de travail que l'écriture d'un article ou d'un chapitre, et moins de temps de latence entre la production et la diffusion.

Enfin, il nous semble important de préciser que des éléments de contexte peuvent également expliquer cette différence. En effet, notre éloignement géographique des réseaux de chercheur·e·s de nos disciplines fait que les participations à des conférences, colloques ou séminaires est bien souvent la seule possibilité d'échapper à l'entre-soi et de bénéficier de l'émulation scientifique provoquée par la confrontation avec les pairs lors de communications de nos recherches. Ce sont les déplacements hors Nouvelle-Calédonie pour participer à des événements scientifiques qui permettent la mise en réseaux ou le maintien du dynamisme de ceux-ci. Au-delà d'une simple « présentation » des résultats de nos recherches, il s'agit avant tout (pour nous peut être davantage encore que pour les collègues implanté·e·s à proximité directe d'autres pôles académiques comme cela est possible en France hexagonale) d'avoir l'occasion de confronter nos questionnements éthiques, nos propositions épistémologiques, nos terrains, nos analyses et d'échanger avec nos collègues, en direct.

(iii) Le rapport mentionne « peu de publications [...] présentes sur Hal » (p. 6, 9, 11, 13, 15). Si nous reconnaissons effectivement la nécessité de nous mobiliser plus nettement dans cette démarche, il nous semble important de préciser ici plusieurs éléments. Tout d'abord, la politique de science ouverte est une volonté récente de l'établissement (contrat de site 2017-2022) et des actions de sensibilisation à l'*open access* et de formation à Hal ont été proposées aux enseignant·e·s-chercheur·e·s de l'UNC à partir de 2020. D'un encouragement de la part des instances de l'établissement à recenser les

productions via Hal, nous nous dirigeons vers une obligation progressive et accompagnée de référencer et déposer toutes nos ressources produites en accès libre via cette plateforme. C'est donc un travail d'appropriation de l'outil et de saisie progressive des dépôts qui est en cours de la part des membres de l'équipe ERALO. Enfin, si la plateforme Hal est, pour le moment et pour certain·e·s membres, utilisée principalement comme moyen de référencement des notices et non comme lieu de diffusion en libre accès de leurs productions en format intégral, ceci est aussi dû aux multiples contraintes d'embargo éditorial auxquelles sont soumises les mises en ligne. Il ne s'agit pas d'un refus de la politique de science ouverte ou de l'outil Hal, bien au contraire, mais bien d'une contrainte de temps et de nouvelle pratique professionnelle en cours d'appropriation par les membres de l'unité qui explique utilisation de Hal en deçà des possibilités qu'offre la plateforme. Un recensement exhaustif et une mise en accès libre de nos productions font partie des objectifs prioritaires visés par les membres d'ERALO pour le contrat à venir.

Ces points étant éclaircis, nous vous renouvelons, chère collègue, ainsi qu'aux autres membres du comité d'expert·e·s, nos remerciements pour votre travail d'évaluation, vos avis et vos recommandations que nous nous efforcerons de prendre en considération pour garantir une recherche de qualité dans nos domaines scientifiques, au sein de l'Université de la Nouvelle-Calédonie.

*Ci oreon hmaiai.*

Veillez être assurée, Madame, de nos plus cordiales salutations.

4

La Présidente  
  
Catherine RIS

Les membres de l'unité de recherche ERALO

Anne-Laure Dotte, pour la Direction de l'UR



- [1] Ex. Razafimandimbimananana, E., Geneix-Rabault, S., Fillol, V. 2021. « *Huje la ixöe*. Pratiques formatives repensées par le pluriartistique et le polyphonique » : « une pédagogie pluriartistique en contexte universitaire formalise en quelque sorte le décroisement des différents espaces de production des savoirs et de littéracies ». URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/10323>
- [2] « Une direction alternative à la catégorisation passiviste et (ultra)conservatrice des langues autochtones, alors envisagées comme des sanctuaires d'une tradition perdue, permet au contraire de mieux (re)connaître la richesse des ressources linguistiques des locuteurs. », dans Dotte, A.-L., Fillol, V., Geneix-Rabault, S., Razafimandimbimananana, E. & Wacalie, F. 2022. « *Wi norè* : actions formatives et artistiques

pour les langues autochtones en Nouvelle-Calédonie », in UNESCO, *State of the Art of Indigenous Languages in Research: A collection of selected research papers*. URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000381556>

- [3] Robin, J. 2019. « La recherche-action-formation entre posture scientifique et approches méthodologiques ». *Babylonia*, 2. URL : [http://babylonia.ch/fileadmin/user\\_upload/documents/2019-2/9.Robin.pdf](http://babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2019-2/9.Robin.pdf)
- [4] Breteigner, A. 2009. « La recherche-intervention sociolinguistique : un champ à construire et à légitimer ». *CAS*, n°3.
- [5] Boutet, J. 2021. « Intervention ». *Langage et société*, HS1 : 185-188. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-185.htm>
- [6] <https://journals.openedition.org/lidil/7477>
- [7] <https://journals.openedition.org/ced/615?lang=en>
- [8] <https://journals.openedition.org/ced/3951>

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

**Évaluation des universités et des écoles**

**Évaluation des unités de recherche**

**Évaluation des formations**

**Évaluation des organismes nationaux de recherche**

**Évaluation et accréditation internationales**



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

